

Communiqué

# **Sommet de Copenhague : un échec annoncé, la justice climatique dans la rue !**

samedi 26 décembre 2009, par [NPA / NPA l'Anticapitaliste](#) (Date de rédaction antérieure : 19 décembre 2009).

L'arrivée à Copenhague des chefs d'Etat aux dernières heures du sommet de Copenhague n'y aura rien changé. Le sommet international consacré aux changements climatiques aura été un échec de bout en bout, puisqu'aucun des objectifs qu'on pouvait attendre pour éviter que la hausse de la température ne dépasse 2°C n'a été atteint.

Aucun accord contraignant les puissances industrielles à diminuer fortement leurs réductions de gaz à effet de serre n'a été établi. Le blocage persistant des Etats-Unis a pu s'appuyer sur l'absence de volonté de l'Union Européenne, chacun des deux puissances préférant stigmatiser la Chine, qui de son côté a continuellement renvoyé la balle vers les Etats-Unis.

Le débat sur les financements pour l'aide à l'adaptation des pays pauvres, les premiers menacés par les dérèglements climatiques, n'a pas non plus abouti à des propositions satisfaisantes, puisque si des engagements, au demeurant modestes, sont pris jusqu'à 2012, aucun plan de financement à long terme n'est envisagé, ce qui rend impossible toute planification de la lutte contre le réchauffement dans les pays du Sud.

En l'absence d'accord international, une déclaration politique renvoie à plupart des choix qui sont pourtant à opérer dès maintenant. Et on ne voit pas ce qui dans six mois ou un an aura changé. On estime déjà qu'au vu des propositions faites à Copenhague, la température devrait monter d'au moins 3 °C avant la fin du siècle. Les grands vainqueurs de ce sommet sont finalement les multinationales et les lobbys industriels, qui vont pouvoir continuer à polluer et à émettre des gaz à effet de serre, tout en profitant de l'aubaine créée par la finance carbone et les marchés de droits à polluer.

La proposition d'Evo Morales d'un tribunal de justice climatique pour juger ceux qui détruisent la Terre Mère s'en trouve d'autant plus légitimée. L'espoir est à chercher ailleurs. En effet, malgré une répression permanente des forces de l'ordre danoises, les mouvements sociaux et environnementaux n'ont pas cessé de manifester leur colère et leurs exigences, résumées dans les slogans « Changeons le système, pas le climat ! » et « Reprenons le pouvoir ! ».

L'immense manifestation internationale du 12 décembre et les actions qui ont suivi ont donné naissance à un mouvement global pour l'urgence climatique et la justice sociale.

Dans les semaines et les mois à venir, le NPA s'emploiera à renforcer et à construire un tel mouvement.

N'attendons pas des capitalistes qu'ils résolvent un problème qu'ils ont eux-mêmes créé, l'alternative énergétique est indissociable d'un projet anticapitaliste et antiproductiviste.

Le 19 décembre 2009.

